

une fois la société, menacée par les doctrines les plus perverses. Le clergé, étroitement uni à ses chefs, travaillera avec zèle, peu à peu il ramènera le peuple à la pratique des devoirs chrétiens. Il trouvera dans la mère de famille une auxiliaire puissante, la mère de famille, comme cette admirable sainte Clotilde, dont nous connaissons la piété, la charité, le dévouement, priera sans relâche, et par ses prières obtiendra la conversion de son père et celle de son époux. Elle inspirera à ses enfants le respect et l'amour de Dieu, le respect et l'amour du Christ sauveur de l'humanité, et l'enfant, élevé par une femme forte et chrétienne n'oubliera jamais les conseils tombés des lèvres maternelles, si, entraîné par ses passions, il oublie ses devoirs, pendant les années de son adolescence ; il reviendra, plus tard, demander à la religion les consolations dont son cœur aura besoin, des forces pour son âme épuisée, des lumières pour son intelligence fatiguée. " Si la mère, a dit le grand Joseph Demaistre, s'est fait un devoir d'imprimer profondément, sur le front de son fils, le caractère divin, on peut être à peu près sûr, que la main du vice ne l'effacera jamais. Le jeune homme pourra s'écarter, sans doute, mais il décriera, si vous voulez me permettre cette expression, une courbe rentrante qui le ramènera au point dont il était parti."

